

André Périnaud

Maire de Varennes-Vauzelles Conseiller Général du Canton de Guérigny

Candidat de rassemblement des Forces de Gauche présenté par le Parti Communiste Français

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

De Varennes-Vauzelles à Cosne, de Saint-Amand à Fourchambault, de Varzy à Prémery, Donzy ou à la Charité, partout, et vous savez bien qu'il en est ainsi, j'ai rencontré les mêmes préoccupations, les mêmes inquiétudes, les mêmes interrogations.

Aussi, je me dis : est-ce que salariés (avec ou sans emploi), agriculteurs ou artisans, commerçants indépendants, jeunes, retraités, vont se retrouver, se faire entendre, se donner un élu qui est des leurs, qui les aidera à se défendre, ou est-ce qu'ils vont laisser se poursuivre, s'aggraver une situation déjà très inquiétante ?

Telle est bien la question posée le 21 mars prochain.

Peu de familles vivent en dehors de l'angoisse du chômage, de l'avenir de leurs enfants, et pour les 3.292 familles de la Nièvre qui sont au RMI, pour celles qui perçoivent 80 F par jour d'indemnités de chômage, pour les jeunes de moins de 25 ans qui n'ont droit à rien, ce sont les besoins les plus élémentaires qui sont mis en cause.

Dans le même temps, tout ce qui fait la France, son industrie, son agriculture, ses services publics et de santé, ses communes, son école, ses droits sociaux, sont mis à mal. La Nièvre en souffre particulièrement.

Et vous n'entendez plus parler que concurrence, compétitivité, rentabilité, et toujours on vous répète que vous "coûtez trop cher", que vous "n'êtes pas assez productif".

Quant à l'Europe qui se met en place, l'Europe de Maastricht, elle n'a rien à voir avec une Europe de la coopération. Elle ne vise qu'à mettre en concurrence les salariés, les agriculteurs de chaque pays, comme en témoignent Hoover ou la Politique Agricole Commune. Et si notre opposition ne s'exprime pas avec suffisamment de force, ce sera l'Europe du GATT, c'est-à-dire de la soumission aux Américains.

Alors, souvent on me demande : "Où ça va s'arrêter ?" Pour ma part, je suis convaincu que cela ne s'arrêtera que lorsque le peuple l'imposera.

EST-CE POSSIBLE? OUI, ON PEUT FAIRE AUTREMENT.

La France est un pays riche. Chaque année, la moitié des profits réalisés par les entreprises françaises, soit au moins 500 milliards de Francs, vont aux placements financiers, à la spéculation au lieu de servir l'intérêt général ; c'est-à-dire l'emploi, le développement des productions françaises, l'exploitation de nos richesses naturelles telles le bois ou la transformation des produits agricoles, la formation, le mieux-être, et notamment l'amélioration des petits et moyens salaires et retraites. Et que de besoins à satisfaire en matière de logement, d'enseignement, de santé, dans les services.

Il faut donc prendre des mesures pour diriger l'argent non réinvesti vers le développement du pays, construire de vraies coopérations entre entreprises françaises, en Europe et avec les autres pays.

C'EST POSSIBLE CAR ENSEMBLE ON PEUT FAIRE BOUGER LES CHOSES.

Réfléchissons. Partout, les gens ont les mêmes préoccupations. Les conditions sont donc réunies pour qu'ils se retrouvent.

Alors, rassemblons-nous dans le respect de nos différences.

Je sais, après la formidable déception de ces dernières années, beaucoup d'électeurs fidèles aux valeurs de gauche qui ont fait confiance au Parti Socialiste, et dont vous êtes peut-être, s'interrogent. Vous n'entendez pas, à juste titre, renouveler votre vote pour ce parti.

Vous rejetez la droite, vous avez raison, et pour la combattre vous savez qu'il faut des élus sur lesquels vous savez pouvoir compter.

Ne laissons pas passer la possibilité de se rassembler sur un vote de gauche sûr, ouvert. C'est le sens de ma candidature.

Réfléchissons. Qui a voté quoi à l'Assemblée Nationale ? Quels élus sont toujours à vos côtés et n'ont jamais trempé dans les Affaires ? Sans les députés communistes, les mesures négatives adoptées n'auraient pas rencontré d'opposition.

Réfléchissons encore : les acquis sociaux menacés aujourd'hui, quand ont-ils été obtenus? Avec quelles forces ? Ils ne l'ont été que lorsque le Parti Communiste Français a disposé d'une influence sur laquelle le monde du travail a pu s'appuyer.

Aujourd'hui, le candidat que je suis vous dit : le moment est venu de nous retrouver, de vous donner les moyens de vous défendre, d'assurer l'avenir de notre région et de notre pays.

MA CANDIDATURE EST A VOTRE SERVICE ET LE BILAN DE MON ACTIVITE EN TEMOIGNE. Il ne s'agit pas d'approuver tous les choix de mon parti ou de moi-même. Il s'agit dans le respect de nos différences, et comme je le fais dans ma ville ou dans mon canton, de travailler ensemble.

Il s'agit de contribuer à mettre un coup d'arrêt à l'aggravation de la situation, de reconstruire un espoir, une issue, pour nous, nos enfants, notre pays.

- Jeunes qui n'entendez pas laisser se prolonger la situation qui vous est faite,
- Vous qui voulez réaffirmer votre NON à Maastricht, vous qui voulez construire une Europe de la coopération et de l'entente entre les peuples, de la paix,
- · Vous qui aspirez à avoir un représentant à l'Assemblée Nationale qui fasse entendre votre voix tout comme il le fait au Conseil Général et dans toutes les instances où il siège,
 - · Vous qui avez besoin d'un élu qui soit des vôtres,

C'est le 1er Tour qui décidera. Retrouvons nous le 21 Mars sur le nom d'André Périnaud, un élu qui a fait ses preuves.

Suppléante Michèle Girard, Maire de Garchizy, Conseillère Régionale.

